

DOSSIER
NUMERIQUE

Atoll nous a confié en exclusivité son nouveau bébé ST200 Signature, présenté lors de notre salon annuel Haute Fidélité, levant déjà un voile sur son potentiel. Le ST200S est un lecteur réseau, mais aussi DAC et préamplificateur grâce à ses deux entrées analogiques. Atoll semble pressentir littéralement ce que désirent ses fidèles clients, proposant une solution incontournable au meilleur prix, et irrésistiblement musicale.

Succédant au ST200 en y apportant de nouvelles fonctionnalités, le Signature va beaucoup plus loin sur le plan des possibilités et de la facilité d'utilisation, qui sont remarquables. Son design est vraiment agréable, finement ciselé, faisant appel aux dernières technologies de conception CAO comme pour les nouvelles lignes Atoll, tel le DAC 300 Signature que nous testerons dans le prochain numéro. Pour qu'un appareil soit

ATOLL ST200 SIGNATURE



2 000 euros



Le ST200 Signature est d'abord un appareil élégant : finition mate et brossée, fines touches de sélection, écran 5 pouces TFT qui propose quatre intensités d'affichage dont l'extinction. Une entrée USB reçoit aussi vos fichiers.

réussi, il doit réunir à la fois un look attirant, une conception technique aboutie, une interface utilisateur irréprochable, le tout au service d'une musicalité incontestable. Il semble que la recette soit appliquée à la lettre pour le ST200 Signature.

FORME ET FONCTION

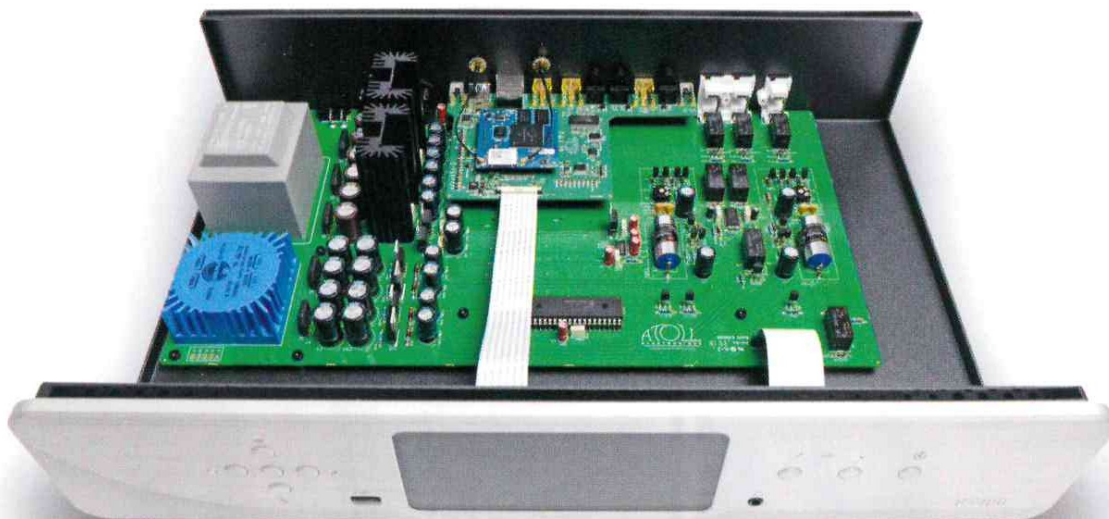
Reprenant la sobriété et l'élégance de la ligne 200 Signature reconnaissable à son décroché en façade, ici contournant le grand écran à matrice active TFT 5 pouces, affichant les pochettes d'album avec une grande finesse, mais aussi le volume de 0 à 100. Certes, il se pilote d'un iPad ou Android par l'appli Atoll Signature, mais sans avoir la tablette sous la main, les réglages en façade sont bien utiles. Ils se font grâce à huit touches à impulsion gérant la navigation dans les menus, le volume et la mise en veille. Sur l'afficheur, une LED témoin indique le mode By-Pass, car le ST200 s'utilise de deux façons : comme une source

pure à relier à un intégré ou à un préampli, dans ce cas le mode By-pass est activé, diode allumée (attention, le volume est alors au maximum). Mais il se connecte aussi directement sur un ampli de puissance, se comportant comme un préampli avec volume réglable, le By-pass étant alors désactivé. Il peut commander la mise en marche d'un autre Atoll grâce à sa sortie trigger. En façade, une prise casque sur jack 3,5 mm est accompagnée d'une prise USB pouvant contenir des fichiers. À l'arrière la sortie analogique sur RCA, les deux entrées, deux sorties numériques coaxiale et optique, les quatre entrées numériques (2 coaxiales, 2 optiques), le connecteur Ethernet, une entrée USB-A et les deux fixations d'antenne Wi-Fi et Bluetooth. La télécommande Atoll extrêmement complète double toutes les fonctions.

SOFT BIEN CONCU

Le ST200 lit les fichiers audio présents sur le réseau compatible DLNA et UPnP, en connexion Wi-Fi ou filaire, cette dernière étant préférable pour une qualité optimale. Il trouvera les réseaux disponibles sans fil, qu'il est préférable de configurer en WPS (Wi-Fi protégé).

FICHE TECHNIQUE : Origine : France - Finition : silver ou noir - Garantie : 2 ans - Dimensions (L x H x P) : 440 x 90 x 255 mm - Poids : 6,2 kg - 1 récepteur Bluetooth - 1 antenne Wi-Fi (802.11b/g/n) - 1 prise casque en façade (3,5 mm) - 1 sortie trigger 12 V - 2 entrées USB-A (1 en façade, 1 arrière) - Entrées audio analogiques : 2 - Entrées audio numériques : 4 (2 coaxiales + 2 optiques) - Sortie analogique : 1 sur RCA - Sorties numériques : 2 (coaxiale + optique) - Dynamique : 129 dB - Impédance de sortie : 22 ohms - Niveau de sortie : 2,5 V RMS - Taux de distorsion : 0,005 % (1 kHz) - Bande passante : 5 Hz à 20 kHz



L'alimentation occupe presque la moitié de la carte mère : le total capacitif est de 27 000 μ F ! Au centre, la carte des entrées numériques et récepteurs Wi-Fi et BT. À droite, l'étage de sortie analogique transistorisé pure classe A. On distingue les deux capas ClarityCap ESA métallisées. À noter que le délai de la gestion de la mise en veille automatique est réglable.

gée) avec le terminal Internet. Il est sans coupure entre les morceaux, et peut décoder le DSD64, DSD128, le WAV (24/192 kHz), AIFF & ALAC, FLAC en 24/192 kHz (sur les USB-A, RJ45 et Wi-Fi), AAC, AAC+, OGG et MP3. Lors de la lecture, il affiche les noms, tags, résolutions et pochettes d'albums. Une fois connecté au réseau et téléchargée l'application Atoll Signature, toutes les fonctions peuvent se contrôler de la tablette. C'est la possibilité de créer des listes de lecture spécifiques, par album ou même des collections rassemblant plusieurs playlists, toutefois les morceaux issus de celles des sites de streaming ne peuvent être ajoutés dans celles locales (sauf si vous achetez le fichier). Une icône radio Internet permet l'accès à environ 100 000 stations ! Il vaut mieux utiliser le menu favori pour s'y retrouver, offrant de nombreux critères, dont la gestion se fait aussi par la télécommande. Le ST200 sait trouver l'ensemble des fichiers de musique présents sur le réseau, comme sur un NAS. À tout moment, un fichier peut être mis sur la liste de lecture PlayQueue, comme ceux venant des deux ports USB. L'appli donne accès nativement aux sites de streaming en ligne Qobuz, Tidal et Deezer, où les meilleurs fichiers haute résolution seront exploités au mieux par le ST200S. Le contrôle externe par Audirvana Plus est possible via le protocole RTSP, le ST200S y apparaissant alors comme renderer. Le contrôle externe par Audirvana Plus est possible, même le volume, profitant des avantages musicaux de ce soft réputé. L'ergonomie claire et facile d'accès de l'interface utilisateur font du ST200 Signature un appareil procurant un grand plaisir d'utilisation.

MATURITE TECHNIQUE

Derrière la pure fonction lecteur de réseau, le DAC

choisi est le musical Burr-Brown 1792 traitant les flux audio codés sur 24 bits/192 kHz. Comme le ST200S est aussi un préampli, son volume est analogique par résistances commutées. Ses étages de sortie sont purement transistorisés (bipolaires BC 556/546) à composants discrets sans contre-réaction, polarisés en pure classe A. Les capacités de liaison sont les excellentes ClarityCap ESA anglaises en film polypropylène métallisé, que l'on retrouve aussi sur le DAC 300. L'alimentation, comme toujours chez Atoll, est remarquablement conçue, dotées de multiples filtres et régulations pour réduire drastiquement le bruit. Elle comprend deux transformateurs dont un Talema torique moulé pour les étages audio, suivi d'un filtrage conséquent de 14 x 1 000 μ F/25 V et de 12 x 220 μ F/63 V, suivi de multiples régulations. Tout l'étage de sortie est en composants traversants avec des relais DIP avant les RCA, alors que les entrées numériques et leur traitement adoptent bien sûr du CMS. Le volume est un LM1972 TI de type CMOS à contrôle digital et commutation analogique. Tout est intégralement conçu et fabriqué en France chez Atoll.

ÉCOUTE

Timbres : Que ce soit sur un fichier haute résolution lu sur USB ou en streaming avec l'appli Atoll Signature, il ne faut pas longtemps pour reconnaître la qualité de timbre du ST200S. Il y a comme un fruité, de la consistance, des saveurs sans cesse renouvelées au gré des instruments et voix reproduites. Le suivi mélodique nous entraîne toujours au cœur de la musique, jamais sur des effets superfétatoires lassant à la longue, reconnaissant ici un bon étage discret polarisé en classe A sans CR : il n'y a pas de secret. Tel Sting en public à Montreux sur « Fragile » (en 24 bits/48 kHz), dont la voix singulière se trouve en commu-

DOSSIER NUMERIQUE
ATOLL ST200 SIGNATURE

nion avec le public enthousiaste, des moments traités avec sensibilité sur l'Atoll. Les voix, que ce soient celles de Bashung dans « Immortels » ou Kurt Elling en live dans son superbe dernier album *The Questions*, gardent toujours leur côté vibrant, chaleureux et humain, jamais stérile comme parfois sur des fichiers numériques. Soigner les étages de sortie n'est pas vain, l'écoute ayant dû prévaloir grandement dans la mise au point du ST200S.

Scène sonore : Un excellent test comme l'Opéra Gala, *Live from Baden-Baden* (DGG), que ce soit dans *Lakmé* de Delibes ou le splendide Donizetti, *L'Elisir d'Amore*, montre un orchestre bien étalé en largeur et en profondeur, très stable, comme modulant au gré des variations dynamiques, et toujours réaliste dans sa présentation. Très fluide, empreint d'intensité dans le suivi musical, le fil ne se perd pas qui pourrait donner l'irrésistible envie de zapper sans cesse d'un titre à l'autre. On ne veut rien rater de « Una furtiva lacrima » par Ramon Vargas plein de puissance ou de *La Bohème* de Puccini par Anna Netrebko dans ce gala somptueux. Le ST200S sert à merveille l'intention musicale, offrant un dégradé spatial réaliste. Il ne laisse pas de place à l'approximation, car tous les détails éclosent sans peine du moindre pianissimo, grâce à sa conception technique très réussie.

Dynamique : Un Atoll reste toujours serein face à une déferlante dynamique, mais sur les fichiers très bien réalisés, les sensations fortes sont bien là. Sur l'album *Sonic Creed* par Stefon Harris et Blackout, ce jazz nerveux et inventif est vif à souhait, offrant des attaques franches, mais surtout une palette de timbres bien variée et rutilante. Le maillet frappe les lames du xylophone qui égrène ses superbes harmoniques dans un vibrato naturel. Dure tâche pour le convertisseur, mais la résonance ondulante n'est pas hachée ni simplifiée. Les percussions bien sèches claquent sans mollesse, avec juste ce qu'il faut d'accélération pour bien y croire. Certaines prises de son révèlent toutes leurs qualités, prenant une ampleur immense, tout dépend du travail initial et le ST200S saura le rendre à sa juste valeur. Sur des supports pauvres, ne pas s'attendre à des miracles, mais même en résolution CD 16/44 kHz, l'Atoll saura tirer toute la quintessence d'une belle prise de son, en toute facilité.

Qualité/prix : Trouver un lecteur réseau/DAC/pré-



ampli de cette musicalité à ce prix relève quasiment de la mission impossible. Encore une fois, Atoll sait parfaitement cerner la demande des audiophiles qui ont un budget contenu, où ne veulent pas mettre des sommes exagérées dans leur système. Le ST200 Signature se relie à un intégré ou même à un ampli de puissance, disposant de deux entrées ligne et quatre numériques, comme un préampli. Le streaming devient récréatif, musical, et même beau à regarder grâce à l'écran TFT, l'appli dédiée ou le look irréprouvable de l'Atoll.

VERDICT

Amateurs de la marque française talentueuse, ne cherchez plus, ce ST200 Signature est fait pour vous, mais aussi pour tous les autres. Atoll a réfléchi à votre place afin que vous profitiez au mieux du vaste choix offert par la dématérialisation, tout en y rajoutant un préampli analogique. Même comme lecteur de réseau/DAC seul, il peut combler tout mélomane par son extrême fluidité, ses timbres délicats et son ouverture proche (ou presque) du concert. Une éclatante démonstration signée Atoll : futur best-seller, le ST200 Signature ?

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

À gauche, les entrées analogiques sur RCA, le ST200S est bien un préampli. Les deux sorties numériques, les quatre entrées numériques (coaxiales et optiques), le trigger 12 V, l'entrée Ethernet et l'autre prise USB-A. Deux embases vissées reçoivent les antennes de réception sans fil. C'est écrit dessus : fabriqué en France.

